

tement). Il faut dire que grâce aux produits Nestlé, Cailler, Lindt et Suchard on pourrait amadouer les tribus les moins civilisées.

J'entrais là dans un autre monde.

Professionalisme des écuries, agressivité en piste des pilotes, qualité de l'organisation, nombreux spectateurs à chaque course, circuits différents et tout et tout.

J'aime courir en France, c'est une autre dimension.

Les moyens engagés par les organisateurs sont sans mesure avec la Suisse, avec les français ont a l'impression de jouer avec des Pros.

Bref aperçu de la concurrence environs 40 à 50 voitures par course:

DOMINIQUE NOEL RACING champion de France 1991, 3 Van Diemen 1992. GRAFF RACING champion de France 1990, 3 Van Diemen 1992. OLYMPIC RACING (Ecurie anglaise), 4 Van Diemen 1992.

En comparaison sur le championnat suisse il n'y avait que 2 voitures de 1992.

Ce qui fait qu'avec ma vieille Formule 88 je ne pouvais pas espérer grand chose en champion-

nat.

J'ai gagné à Montlhéry le Trophée LOCTITE (consolante).

18^{ème} à Albi, 7^{ème} B; 4^{ème} b au Castellet; abandon au Mans; 16^{ème} à Spa Francorchamp (coupe d'Europe).

Tels ont été mes résultats pour 1992, saison remplie de bons et de mauvais moments que je ne suis pas près d'oublier (c'est pas vrais, j'ai déjà oublié les mauvais).

Pour 1993 mon sponsor principal (Merci ROBERTO Pasta !!!!!) a commandé une voiture flambant neuve du millésime 93 avec le nouveau moteur Zêta 1800 cc 16 soupapes (m'est avis qu'on va bien rigoler à se frotter aux «cadors» de la catégorie).

En conclusion, après mon babillage égocentrique, qui j'espère vous a distrait quelques instants, je souhaite à tous les fanas de Bagnoles qui me lisent encore une bonne année 1993 pleine d'aventures qui sentent l'essence et qui sont enveloppées d'un drapeau à damier.

Salut à Tous (pour les autographes, c'est après le dessert, merci).

